

# BRIANÇON

**PÂQUES** | Zoom sur l'agnelage chez Bernadette et Francis Brunet

## Maison des bêtes à laine : l'agneau est dans la bergerie

En ce jour de Pâques, beaucoup cuisineront l'agneau. Au moment même, des milliers d'entre eux naissent dans le Briançonnais. En effet, pour les éleveurs, la première saison de l'agnelage a commencé depuis mars. À la Maison des bêtes à laine, à Cervières, Bernadette et Francis Brunet expliquent tout de cette période difficile pour les travailleurs comme les brebis.

Dans la ferme éducative et pédagogique, Bernadette et Francis élèvent 180 têtes depuis 2011, dont quatre béliers : « Nous avons une toute petite exploitation. Sur toute la commune, il y a près de 2 400 brebis, et bien plus encore dans l'ensemble du Briançonnais », souligne-t-elle. Parmi les 56 races de moutons en France, seules quelques-unes d'entre elles peuvent s'épanouir dans les rudesses de l'altitude.

### Un travail immense pour préparer l'hiver

Pour les professionnels aussi, la montagne change les méthodes. À commencer par le rythme annuel. Ici, les troupeaux restent tout l'hiver en bergerie. Ce qui induit de les nourrir : « Les bergers emmènent les troupeaux en alpages du 1<sup>er</sup> juin au 15 octobre. Pendant ce temps, nous faisons le foin. L'herbe n'est mûre qu'en juillet aussi haut, il faut tout faire très vite », explique-t-elle. Les journées de labour commencent par la fauche, puis il faut retourner le foin pour qu'il sèche plus vite, et enfin le ramasser, sur des terrains en pente et escarpés. Car l'hiver venu, le petit troupeau de la Maison des bêtes à laine engloutira jusqu'à 70 tonnes de foin, soit deux kg par brebis, par jour. D'autant que les brebis sont pleines et demandent un soin

particulier. Puis vient mars, et les premières mises-bas commencent. « Toutes feront un à deux petits par saison. L'agnelage printanier est le plus important. Moins d'agneaux naissent sur le second, en automne. » Cette année, chez eux, 120 boules de laine douces bêlent et sautillent gaiement depuis quelques semaines, et encore une cinquantaine est à naître.

### « Un travail de tous les instants »

« C'est un travail de tous les instants. Pour les aider à mettre bas, mais surtout pour s'assurer que le petit et la mère ne sont pas séparés par le reste du troupeau. Si elle ne s'en occupe pas la première heure, il y a beaucoup de risques qu'elle ne s'en occupe plus ensuite », explique Francis, couvert de paille, et le visage fatigué. « Depuis que l'agnelage a commencé, je passe énormément de temps en bergerie. La nuit, je me lève toutes les deux heures pour voir si un petit est né. Ça ne prévient jamais ! Je préfère séparer la mère et l'agneau des autres les premiers temps. »

Hier matin encore, deux petits ont vu le jour. « Ils se mettent très vite debout, et cherchent très vite à manger. Je m'assure que les mamelles ne sont pas bouchées. Les petits s'épuiseraient à téter en vain. » À la Maison des bêtes à laine comme dans toutes les bergeries briançonnaises, on reste donc sur le qui-vive, au milieu de centaines d'agneaux et leur mère. La plupart seront destinés à la boucherie. Mais aucun d'eux ne finira dans les assiettes ce jour de fête chrétienne, les agneaux étant vendus à leurs 30 kilos. Encore quelques mois pour eux.

Valérie MERLE



Dans ses bras, Lison tient l'un des deux derniers nés de la Maison des bêtes à laine, qui ont tous deux vu le jour... hier matin.

### La ferme éducative ouvre ses portes aux groupes

Hier, la Maison des Bêtes à laine ouvrait ses portes à l'association 82-4000 Solidaires. Et les deux concernés n'en étaient pas à leur coup d'essai. L'association, qui milite pour le droit aux loisirs pour tous et qui organise des stages d'alpinisme pour les publics défavorisés, aime faire découvrir à ses stagiaires les métiers de montagne. Déjà trois fois cet hiver, les citadins sont venus se frotter aux brebis de Bernadette et Francis. Cette semaine, c'est un groupe d'ATD-quart monde Rennes qui avait la chance de s'émerveiller du milieu, en pleine saison d'agnelage.



Hier, un groupe d'ATD quart-monde Rennes découvrait la montagne et la bergerie avec l'association 82-4000 Solidaires.

La ferme éducative et pédagogique propose des visites guidées, précédées d'un diaporama et d'une

folle d'informations fascinantes sur l'élevage et la laine.

Sur rendez-vous, tél. 04 92 21 07 72.

## BRIANÇON EXPRESS

### ERRATUM

#### Maison des bêtes à laine : précisions

→ Dans notre édition d'hier, nous évoquions l'agnelage à l'occasion de la visite de la Maison des bêtes à laine par l'association de Briançon "82 - 4 000 Solidaires". Le lieu est tenu par Bernadette et Jean-Pierre Brunet, et non Francis comme nous l'avons écrit par erreur. Nos excuses aux personnes concernées.